

# Quand le monde n'est pas juste

*Impact des expériences de victimisation sur le bien-être en ex-Yougoslavie*

Rachel Fasel

Durant les années nonante et deux mille, les pays issus de l'ancienne Yougoslavie ont été la scène de nombreux conflits et guerres ainsi qu'en proie à de sérieuses difficultés économiques. Qu'en est-il du bien-être des individus qui ont traversé ces années difficiles ? Qu'en est-il des croyances qu'ils ont sur le monde et sa justice, plusieurs années après que ces événements aient pris place ?

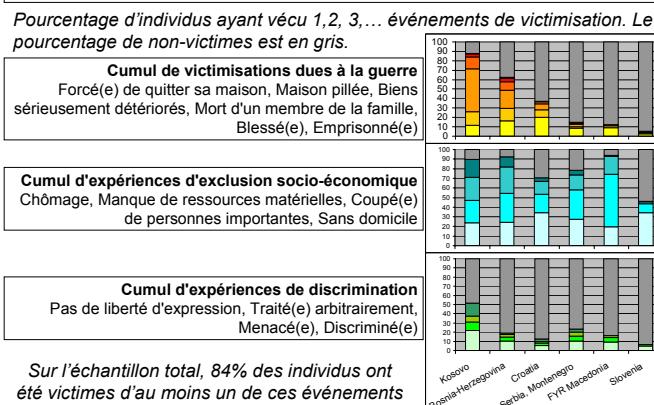
**Population:** Echantillon cohorte des données TRACES (TRansition to Adulthood and Collective Experiences Survey, voir Spini, Elchereth & Fasel, 2007). Projet financé par le FNS et soutenu par le Centre PaVie.

2'254 individus, âgés de 32 à 38 ans, résidant sur le territoire de l'ancienne Yougoslavie, interrogés en 2006 :

Bosnie-Herzégovine, 454; Croatie, 468; Kosovo, 261; République de Macédoine, 326; Serbie, Monténégro, 511; Slovénie, 234.



## Expériences de victimisation entre 1990 et 2006

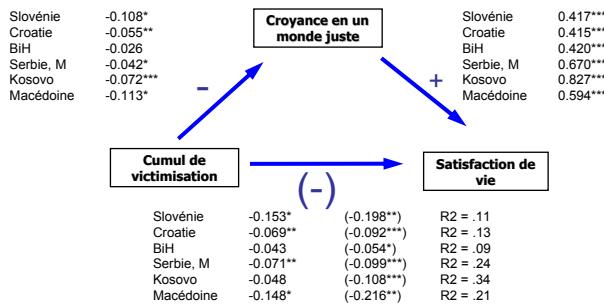


Les études sur les croyances fondamentales montrent que ce sont des éléments indispensables à une bonne santé mentale. La croyance en un monde juste (CMJ) qui reflète ce que Lerner (1978; 1980) appelle le besoin fondamental de justice fait partie de notre système de croyances. Cette croyance est considérée par Dalbert (2001; 2002) comme une ressource personnelle qui aide à gérer les soucis du quotidien et les situations de victimisation. Le contexte de l'ancienne Yougoslavie permet de tester la résistance de la CMJ et ses liens avec le bien-être, à divers niveaux de victimisation individuelle et collective.

**Hypothèse de médiation:** Les expériences de victimisation sont liées à moins de bien-être et une moins forte adhésion à la croyance en un monde juste. La CMJ médiatise la relation entre la victimisation et le bien-être.

**Hypothèse de modération:** Le lien entre la CMJ et le bien-être varie suivant le niveau de victimisation.

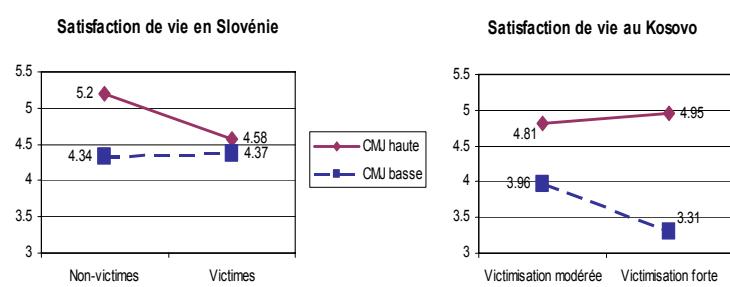
## Modèle de médiation



Les résultats montrent le même pattern pour chaque pays: le cumul d'événements de victimisation est négativement lié à la satisfaction de vie (Diener, Emmons, Larsen & Griffin, 1985). Ce moindre bien-être est expliqué en partie, voire totalement par une moindre adhésion à l'idée que le monde est juste (Dalbert, Montada & Schmitt, 1987), qui est elle-même liée positivement à la satisfaction de vie.

De manière générale, plus les gens croient en la justice du monde, meilleur est leur bien-être. Cependant, si les personnes les plus victimisées sont moins satisfaites, ceci est en partie expliqué par le fait qu'elles croient moins que le monde est juste. Dès lors, la CMJ peut-elle être considérée comme une ressource si elle s'effrite précisément au moment où les individus en auraient besoin? Les effets de modération indiquent qu'il est nécessaire d'articuler les niveaux individuels et collectifs de victimisation. Les stratégies pour maintenir la CMJ lorsque le niveau de victimisation individuel augmente ne sont pas fonctionnelles en Slovénie, alors qu'elles le sont au Kosovo. Une explication possible est que lorsque le niveau de victimisation collectif est bas, les personnes victimisées feraient d'avantage appel à des stratégies de *self blame* (Montada, 1998), alors que dans des contextes où être victime relève d'un sort collectif, les individus se réfèreraient plutôt à l'idée d'une *justice ultime* (vs *immanente*, Maes, 1998).

## Interaction: illustration



La CMJ est corrélée positivement à la satisfaction de vie quel que soit le degré de victimisation dans chacun des pays, sauf en Slovénie et au Kosovo. Ce sont les deux contextes de l'étude dans lesquels la proportion de victimes est respectivement la moins et la plus élevée. En Slovénie, les victimes qui croient plus fortement en un monde juste ne sont pas plus satisfaites que les celles qui y croient moins. Au Kosovo, les personnes qui croient davantage en la justice du monde sont plus satisfaites que celles qui y croient moins et la différence est même plus forte pour les individus les plus fortement victimisés.